

Texte en anglais trouvé sur le site anar britannique Libcom.org (<http://libcom.org/>), dans sa rubrique « History », sous le titre «1919: The 40-hours strike».

La traduction a été réalisée par le Collectif Anarchiste de Traduction et de Scannerisation (CATS) de Caen (et d'ailleurs) en octobre 2011.

D'autres traductions sont en téléchargement libre sur notre site : <http://ablogm.com/cats/>

## **1919 : La grève des 40 heures**

La grève pour les 40 heures menée par le Comité des Travailleurs de la Clyde fut la plus radicale du Clydeside\* à la fois en terme de tactiques et de revendications.

**Les objectifs de la grève furent ouvertement politiques : ils étaient de garantir une réduction à 40 heures du temps de travail hebdomadaire afin que les soldats démobilisés puissent trouver un emploi et que soit ainsi stoppée la réémergence d'une réserve de main d'œuvre au chômage, maintenant ainsi la position de force du Travail face au Capital.**

Les dirigeants du Comité des Travailleurs de la Clyde (CTC) avaient rejeté un accord sur les 47 heures hebdomadaires, négocié nationalement entre les employeurs et les responsables des syndicats des ouvriers mécaniciens et de la construction navale. Le CTC avait également obtenu un large soutien parmi les travailleurs/euses et les autres organismes syndicaux de la région de la Clyde à propos de ses demandes sur la semaine de 40H.

Initialement les employeurs du Clydeside ne furent pas concernés par la grève, le sentiment étant que la grève était le résultat d'une lutte intestine entre les leaders syndicaux officiels et ceux de la base et qu'elle n'avait pas grand chose à voir avec eux. À la fois le gouvernement et les responsables syndicaux officiels ne se sentaient pas non plus concernés, pensant que sans soutien syndical officiel la grève s'affaiblirait rapidement.

Ces positions devaient dramatiquement changer après 4 jours de grève. Le 30 janvier 1919, 40 000 travailleurs des industries mécaniques et de la construction navale du Clydeside étaient en grève. De plus les ouvriers de la production électrique de Glasgow s'étaient également mis en grève par sympathie, tout comme 36 000 mineurs dans les bassins charbonniers du Lanarkshire et du Stirlingshire. Il est rapporté que durant la première semaine de la lutte pas une seule activité dans la région du Clydeside ne fut épargnée par l'action gréviste. L'extension rapide de la grève fut attribuée au déploiement à grande échelle de piquets volants par le CTC, constitués en grande partie par des soldats démobilisés.

Le 29 janvier, après un rassemblement de grévistes à Glasgow et une marche jusqu'à George Square, une délégation du CTC réussit à obtenir une rencontre avec le Lord Provost de Glasgow (plus ou moins l'équivalent du maire NDT). À cette rencontre les leaders de la grève demandèrent que le Lord Provost incite le Conseil Municipal à contraindre les employeurs à accorder les 40H hebdomadaires. Le Lord Provost fut incapable, ou peu désireux, de donner une réponse à la délégation sans consulter ses collègues et il demanda à celle-ci de revenir le 31 janvier en l'assurant qu'il serait alors en mesure de lui en donner une.

**La bataille de George Square (ou Vendredi Sanglant) 1919**

Le vendredi 31 janvier 1919, plus de 60 000 manifestantEs se rassemblèrent à George Square en soutien à la grève pour les 40H et pour entendre la réponse du Lord Provost à la requête des travailleurs/euses. Pendant que la délégation étaient dans le bâtiment la police monta une attaque vicieuse et gratuite contre les manifestantEs, fauchant hommes et femmes sous leurs coups de matraques. Les manifestantEs, avec les anciens soldats à leur tête, répondirent rapidement avec leurs poings, des barres de fer provenant de grilles, des tessons de bouteilles et ils/elles forcèrent la police à battre en retraite.

En entendant le bruit dans le square, les leaders de la grève, qui rencontraient le Lord Provost, se précipitèrent dehors pour rétablir l'ordre. Un des dirigeants, David Kirkwood, fut envoyé au sol par un coup de matraque et il fut arrêté par la police aux côtés de William Gallacher.

Après la confrontation initiale entre les manifestantEs et la police à George Square, d'autres affrontements se poursuivirent durant des heures dans et autour du centre. Le coin de Townhead et le Glasgow green (un grand parc de la ville NDT), où beaucoup de manifestantEs s'étaient regroupéEs après la première charge de police, furent le théâtre de batailles incessantes entre police et manifestantEs.

Dans la foulée immédiate du « Vendredi Sanglant », nom sous lequel ce jour devint connu, d'autres leaders du Comité des Travailleurs du Clydeside furent également arrêtés, y compris Emanuel Shinwell, Harry Hopkins et George Edbury.

La préoccupation du gouvernement concernant le militantisme industriel et l'activité politique révolutionnaire à Glasgow atteignit de nouveaux pics après les événements du 31 janvier 1919. Les peurs au sein du gouvernement concernant une révolution ouvrière à Glasgow aboutirent au déploiement de troupes et de chars dans la ville.

Environ 10 000 soldats anglais au total furent envoyés à Glasgow juste après la bataille de George Square et cela en dépit du fait qu'un bataillon complet de soldats écossais stationnait au même moment dans la caserne de Maryhill à Glasgow. Il n'y eut pas de déploiements de troupes écossaises, le gouvernement craignant que les compatriotes écossais, soldats ou autres, ne passent du côté des travailleurs/euses si une situation révolutionnaire se développait à Glasgow.

Le 10 février 1919 le Comité de Grève appela à cesser la grève. Bien que n'ayant pas atteint leur but déclaré, la semaine de 40H, les grévistes des industries mécaniques et de la construction navale retournaient au moins au travail en ayant négocié un accord qui leur garantissait une semaine de travail de 47H, 10 heures de moins qu'avant la grève.

#### **NOTE DU TRADUCTEUR :**

\* Clydeside : ce terme désigne une vaste conurbation industrielle située sur les bords de la rivière Clyde en Écosse, Glasgow étant la ville la plus importante de cette conurbation. Cette région fut longtemps surnommée « Red Clydeside » du fait de la puissance et de la radicalité de son mouvement ouvrier.